

Le Magdalénien à la rencontre du public - Un projet de Panorama itinérant sur « l'Âge de glace » en Suisse.

Denise Leesch & Werner Müller

Université de Neuchâtel, Institut d'Archéologie, Laboratoire d'archéozoologie, Suisse.
denise.leesch@unine.ch, werner.mueller@unine.ch

Un des principaux objectifs de toute recherche scientifique est de partager les nouvelles connaissances avec le public, et la société juge aussi l'action des archéologues à leur capacité de transmettre ces connaissances au plus grand nombre. Plus de trente ans après la découverte des gisements magdaléniens de Champréveyres et Monruz, cet objectif de communication sur ces sites n'a pas encore été atteint. Contrairement à d'autres grands sites européens comme Pincevent, Étiolles et Gönnersdorf, les deux stations de la rive nord du lac de Neuchâtel, fouillées entre 1984 et 1990 dans le cadre de la construction de l'autoroute A5, n'ont fait l'objet d'aucune publication destinée à un large public. L'Office du patrimoine et de l'archéologie du canton de Neuchâtel n'a pas estimé que la réalisation d'un tel projet était prioritaire, tout comme l'Office fédéral des routes qui a pourtant financé le spectaculaire déplacement d'une partie du site de Monruz et versé plusieurs millions pour l'étude des deux sites.

En 2011, une nouvelle possibilité de valorisation des résultats de ces fouilles s'est ouverte lorsque le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) a décidé de soutenir la communication sur les résultats des recherches financées par ce fonds. Dénommé « Agora » ce nouvel outil de subventionnement est destiné à promouvoir une « recherche à la rencontre du public ». Dans ce cadre, des subventions peuvent être accordées jusqu'à hauteur de CHF 200'000 à des projets mettant en contact le public et les scientifiques. Le règlement afférant à cet instrument stipule que les projets doivent viser à toucher des publics difficiles à atteindre, tout en laissant entière liberté quant aux formats de communication choisis. C'est pourquoi, en 2016, nous avons fait appel à ce dispositif en soumettant un projet de communication sur le thème de « l'Âge de glace » dans le but de diffuser plus largement les résultats des fouilles de Champréveyres et Monruz, et de les mettre en perspective avec les autres sites magdaléniens de Suisse. Le texte qui suit expose dans ses grandes lignes la requête rédigée en anglais soumise en 2016, et qui vient d'être acceptée par le FNS. La présente *Festschrift* nous offre l'occasion de présenter le concept d'*Ice Age Panorama* à la communauté scientifique, en hommage à Jean-Marie Le Tensorer qui a soutenu nos études sur le Magdalénien tout au

long des trois dernières décennies. Pour les archéologues, se projeter dans l'avenir, élaborer des programmes de recherche et tenter activement de les réaliser, sont des éléments essentiels du bonheur. Nous souhaitons à Jean-Marie Le Tensorer de pouvoir réaliser les siens, ceux en cours comme ceux à venir.

Vivre en Suisse il y a 15 000 ans : une exposition sur réalité et fiction du mode de vie au Paléolithique

Ice Age Panorama est un projet qui souhaite développer le regard critique du public sur les représentations extravagantes, comiques, voire erronées de l'« Âge de glace ». Il vise à corriger certains clichés que les médias diffusent en exploitant à des fins commerciales la fascination du public pour cette période (cf. Semonsut 2013). On ne compte plus aujourd'hui les livres vantant les bienfaits du « paléo-lifestyle » et du « régime paléo », alors que ces ouvrages sont généralement de purs produits marketing diffusant des messages sans rapport avec la réalité préhistorique. *Ice Age Panorama* vise à communiquer des informations sur l'époque glaciaire en meilleure adéquation avec les données scientifiques. Dans de nombreux films, jeux vidéo, romans et autres fictions ayant comme toile de fond l'« Âge de glace », c'est une image souvent fantaisiste qui est dessinée à travers des productions mettant en scène des guerres tribales, des luttes contre les animaux sauvages, des techniques de chasse improbables ou, plus naïvement, des populations vivant en harmonie avec une nature idyllique. Le projet cherche à dépasser ces clichés en fournissant des éléments qui permettront de démêler le vrai du faux et de comprendre sur quelles bases les scientifiques fondent leurs interprétations. À partir de données issues de l'étude de sites archéologiques suisses, il souhaite informer sur les populations qui ont occupé le territoire helvétique il y a 15 000 ans, leurs façons de chasser, leurs choix alimentaires, leurs manières d'exploiter le territoire et d'interagir avec les groupes proches et lointains. Il ambitionne d'obtenir par là une augmentation qualitative des connaissances sur une période qui, bien que fortement médiatisée, reste très mal connue du public, et de

valoriser la démarche interdisciplinaire qui caractérise aujourd'hui la pratique de l'archéologie préhistorique.

Les moyens mis en œuvre pour transmettre de manière interactive ces résultats comprendront plusieurs actions coordonnées dont la principale sera une exposition itinérante adaptée tout particulièrement aux centres commerciaux. Appelée *Ice Age Panorama*, et conçue pour des lieux de grande fréquentation, l'exposition permettra d'aller à la rencontre d'un public à forte mixité sociale et générationnelle. En référence au nomadisme des chasseurs paléolithiques, elle se déplacera à un rythme rapide en faisant halte dans onze cantons qui ont livré des traces d'occupation humaine datant de la fin de la dernière glaciation (GE, VD, FR, NE, BE, SO, LU, JU, BL, AG, SH). Un grand module de type « panorama » permettra au visiteur de plonger dans le monde d'il y a 15 000 ans lorsque la température annuelle moyenne était de 10 °C inférieure à celle actuelle et de l'amener à comprendre les solutions qui ont été mises en œuvre par les populations pour s'adapter à ce climat. Un petit module complémentaire, réalisé en collaboration avec les différents services et musées cantonaux d'archéologie, permettra quant à lui une sensibilisation spécifique à chaque canton. Les scientifiques présents sur les lieux d'exposition engageront le dialogue avec le public autour d'un jeu-concours comprenant une dizaine de questions auxquelles les visiteurs pourront trouver les réponses en explorant le panorama.

L'exposition sera accompagnée de conférences-débats organisées en collaboration avec les associations régionales d'histoire et d'archéologie et les associations de sciences naturelles en vue d'élargir la communication sur les thèmes abordés dans le panorama. Cinq laboratoires d'archéozoologie ouvriront aussi leurs portes aux lauréats du concours afin de leur faire découvrir la discipline de l'archéozoologie et, parallèlement, certains services et musées régionaux d'archéologie programmeront des événements similaires. Enfin, la réalisation d'un e-book en libre accès permettra au public d'approfondir ses connaissances sur le mode de vie à la fin de la dernière période glaciaire et à mieux se situer dans l'histoire longue des sociétés humaines.

En allant à la rencontre des personnes fréquentant les centres commerciaux - des endroits où l'on ne s'attend pas à être confronté à la préhistoire - le projet s'insère de manière complémentaire aux activités proposées par les musées et aux savoirs diffusés par les manuels scolaires, les films documentaires, les émissions scientifiques et la presse spécialisée. Les actions qu'il est prévu d'entreprendre en colla-

laboration avec plusieurs universités, services et musées cantonaux d'histoire et d'archéologie participent d'une démarche qui cherche à faire évoluer la muséologie en s'ouvrant à d'autres formes de communication et en ciblant des publics difficiles à atteindre (cf. Gob 2010). La démarche vise à sortir l'archéologie des musées, qui sont ses centres de communication habituels, pour aller à la rencontre d'un public qui ne fréquente généralement pas les lieux de culture institutionnels. De plus, la mise en réseau de l'exposition itinérante avec des initiatives locales émanant des milieux associatifs permettra elle aussi d'élargir le débat entre public académique et public non-académique. À la fin de l'opération, la démarche fera l'objet d'une évaluation destinée à mesurer l'impact réel de l'exposition sur le public et à examiner si le concept peut servir à transmettre des savoirs dans d'autres domaines.

Contexte scientifique

Ice Age Panorama s'inscrit dans le prolongement d'un projet soutenu par le FNS entre 2009 et 2012 qui a eu pour objet l'étude de la mobilité des groupes humains au Tardiglaciaire en Suisse (projet n° 124457). Il s'inscrit également dans la continuité des recherches menées depuis plus de trente ans sur les sites magdaléniens d'Hauterive-Champgréveyres et de Neuchâtel-Monruz fouillés en bordure du lac de Neuchâtel, préalablement à la construction de l'autoroute A5. Ces travaux ont substantiellement précisé nos connaissances sur le mode de fonctionnement de ces sociétés et les modalités d'occupation du territoire (Müller *et al.* 2006 ; Leesch *et al.* 2012 ; Leesch et Müller 2012a et b ; Müller 2013). Il a ainsi été démontré que le Plateau suisse fut colonisé plus de mille ans avant le réchauffement climatique majeur qui s'est produit il y a 14 700 ans. Les groupes ont su adapter leurs stratégies de subsistance à un climat affichant des températures moyennes de 10 °C en juillet et de -20 °C en janvier. La température ne fut donc pas un facteur déterminant dans la recolonisation humaine du pays, seul importait l'état de développement de la végétation et de la faune des grands ongulés (rennes, chevaux, bisons). Contrairement à une image longtemps véhiculée par la notion d'« Âge du renne », le système économique ne reposait pas entièrement sur le renne mais très largement sur le cheval et sur un spectre faunique diversifié incluant de nombreux mammifères de petite taille, des oiseaux et des poissons, tous exploités à des fins alimentaires, techniques et symboliques. Le mammoth ne jouait en revanche aucun rôle économique et son aire de répartition géographique s'était déjà fortement rétrécie avant la

recolonisation humaine du Plateau suisse. Le mode de vie des groupes était caractérisé par une mobilité résidentielle élevée et des retours fréquents sur des sites de chasse particuliers. Le modèle « classique » mettant en scène des chasses collectives visant à réaliser des abattages massifs de rennes en automne pour constituer des réserves a été remis en question. Comme le démontrent les études archéozoologiques, le système de subsistance reposait sur des stratégies de chasse et de transport concernant seulement un petit nombre d'animaux abattus lors de chaque épisode de chasse et n'impliquait pas de stockage substantiel de produits carnés. Les interactions avec des groupes éloignés de plusieurs centaines de kilomètres sont démontrées par la circulation des roches siliceuses employées pour la fabrication des outils ainsi que par divers matériaux exotiques servant d'éléments de parure. Huit monographies et une trentaine d'articles scientifiques réservés aux spécialistes ont été publiés sur ces travaux, mais aucun ouvrage général destiné à un public plus large (par exemple Leesch 1997 ; Morel et Müller 1997 ; Cattin 2002 ; Leesch *et al.* 2004 ; Bullinger *et al.* 2006 ; Müller *et al.* 2006 ; Plumettaz 2007 ; Cattin 2012 ; Müller et Leesch 2011 ; Leesch *et al.* 2012 ; Leesch et Müller 2012a et b ; Müller 2013 ; Leesch 2014).

Collaborations prévues

Les collaborateurs et partenaires prévus pour réaliser le projet ont déjà coopéré dans le cadre du projet FNS mentionné plus haut (Leesch *et al.* 2012). Le requérant principal, Werner Müller, possède une longue expérience dans la communication avec des publics non-académiques. Il est maître d'enseignement et de recherche à l'Institut d'archéologie et à l'Institut de biologie de l'Université de Neuchâtel ; il est également collaborateur scientifique de l'Office du patrimoine et de l'archéologie du canton de Neuchâtel. En plus de ses travaux scientifiques portant sur le Paléolithique, il donne régulièrement des conférences grand public, plus spécialement sur le thème de la domestication du loup et sur le système de subsistance des sociétés de chasseurs-cueilleurs. Dans sa fonction de responsable du laboratoire d'archéozoologie de l'Université de Neuchâtel, il a aussi acquis une grande expérience dans l'animation de journées portes ouvertes dans le cadre de FestiSciences organisé par cette université.

Denise Leesch viendra en appui à la direction pour assurer la coordination interinstitutionnelle. En collaboration avec Jérôme Bullinger (Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne) et Wer-

ner Müller, elle rédigera le livre grand public et les textes associés à l'exposition. Bilingue (français et allemand) et maîtrisant le dialecte suisse allemand, elle sera également la principale animatrice du panorama itinérant.

Un scénographe-constructeur (Valère Girardin) prendra en charge la scénographie et la construction des modules d'exposition, en collaboration avec un graphiste et un illustrateur mandatés. Travaillant régulièrement pour divers théâtres de Suisse romande (dont le Théâtre Populaire Romand) depuis 2000, il a déjà réalisé des expositions itinérantes, dont « Spélaion », en 2011, qui a également circulé dans des centres commerciaux.

Onze services et musées d'archéologie apporteront leur concours à la réalisation des modules régionaux de l'exposition et à l'organisation des événements annexes : Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne (VD), Musée d'histoire des sciences de Genève (GE), Musée d'art et d'histoire de Genève (GE), Musée d'Histoire de Berne (BE), Kantonsarchäologie und Museum Solothurn (SO), Kantonsarchäologie/Museum zu Allerheiligen Schaffhausen (SH), Kantonsarchäologie Luzern (LU), Service archéologique de Fribourg (FR), Section d'archéologie et de paléontologie du canton du Jura (JU), Fricktaler Museum (AG), Archäologie und Museum Baselland (BL). Quatre autres institutions partenaires participeront quant à elles à l'organisation des journées portes ouvertes des laboratoires d'archéozoologie : Muséum d'histoire naturelle de la ville de Genève (GE), Naturhistorisches Museum Bern (BE), Integrative prähistorische und naturwissenschaftliche Archäologie der Universität Basel (BS) et Jurassica Museum (JU). La participation de ces institutions, qui possèdent toutes une grande expérience en matière de communication avec le public, offrira de nombreux avantages de mise en commun de savoir-faire, de compétences et de partage de ressources qui contribueront à la réussite de l'opération.

Plan du projet

Ce projet d'ambition nationale réunira des acteurs publics (universités, services et musées d'archéologie) et privés (centres commerciaux) en vue de communiquer de manière attrayante mais scientifiquement juste. Il associera en outre des acteurs de la société civile, notamment une dizaine d'associations régionales d'histoire et d'archéologie et des sciences naturelles, dont « Archéologie suisse » qui œuvre au plan national pour la diffusion des connaissances issues des recherches archéologiques. La plupart des partenaires publics pressentis pour

apporter leur expertise aux diverses actions ont d'ores et déjà accueilli favorablement la démarche proposée et manifesté leur approbation par des lettres de soutien. Ces soutiens concernent également plusieurs centres commerciaux qui ont confirmé leur intérêt à accueillir l'exposition dans leurs espaces promotionnels et associatifs. Les associations régionales contactées pour l'organisation des conférences-débats et pour d'autres activités ont elles aussi exprimé leur intérêt pour le thème de l'« Âge de glace » que nous leur proposons, de même les cinq laboratoires d'archéozoologie, qui se proposent d'ouvrir leurs portes au grand public.

Informations à communiquer et public cible

Les informations communiquées concerneront l'environnement naturel et le climat il y a 15 000 ans, le système de subsistance des populations humaines, les modalités de chasse, le régime alimentaire, les stratégies de mobilité et les interactions avec les groupes proches et lointains. L'acquisition de ces connaissances étant à la portée des adolescents et des adultes de toutes les catégories sociales, le public visé est un public très mélangé. Les enfants ne seront toutefois pas exclus, puisque l'exposition présentera un cortège d'animaux qui ne leur est pas familier, ce qui leur permettra d'apprendre le principe de l'adaptation de la faune à un environnement spécifique. Il sera montré que le mammoth n'était pas une espèce importante dans l'économie des populations mais qu'en Suisse le système de subsistance reposait sur les deux grands ongulés que sont le cheval et le renne, accompagnés d'une grande diversité d'autres animaux de plus petite taille comme le bouquetin, le lièvre variable, la marmotte et le spermophile, ainsi que de nombreux oiseaux et poissons. La présentation de la faune caractéristique de cette époque sera aussi l'occasion de renseigner le public sur la date réelle de la disparition du tigre aux dents de sabre, une espèce devenue emblématique de l'« Âge de glace » dans l'imaginaire collectif. Le régime alimentaire paléolithique, entièrement basé sur des produits animaux, sera confronté au concept de « régime paléo » utilisé de nos jours dans de nombreux médias. L'absence de tout moyen de transport autre que le déplacement à pied, et les conséquences de l'absence d'animaux domestiques (à l'exception du chien) sur les stratégies de mobilité résidentielle seront des données essentielles à transmettre. Il sera ainsi possible de clarifier ce que signifie réellement le « paléo-lifestyle ». Certaines questions complexes comme celle de savoir pourquoi le loup fut la première espèce domestiquée pourront être développées plus avant dans les conférences-débats, de même que l'« empreinte écologique », une notion qui est au

cœur de nos préoccupations environnementales actuelles et qui sera abordée à partir de la théorie de l'« overkill » qui voudrait que la chasse préhistorique ait contribué à la disparition des mammoths et d'autres grands mammifères. Enfin, une synthèse de l'état actuel des connaissances concernant la fin de la dernière période glaciaire en Suisse sera présentée dans un livre publié en français et en allemand.

Concept général et méthodes de communication

Le concept général est de mener plusieurs actions coordonnées liées à l'exposition itinérante qui constituera le pilier principal de l'opération (Fig. 1). La focalisation sur une date précise de l'histoire, soit 15 000 ans avant le présent, facilitera la construction d'un discours cohérent autour d'un repère chronologique facile à mémoriser et d'une période pour laquelle la documentation scientifique est particulièrement abondante. À l'image des campements préhistoriques, l'exposition se déplacera sur l'ensemble du Plateau suisse en faisant de brèves haltes, de l'ordre d'une à deux semaines, à chaque endroit. L'itinéraire sera déterminé de manière à ce que chaque lieu d'exposition se situe non loin de l'un des gisements qui ont livré des traces d'occupation humaine datant de la dernière glaciation.

L'exposition comprendra un module principal et un module complémentaire. La surface nécessaire à la présentation de l'exposition est d'environ 35 m². Le module principal est un dispositif d'un diamètre d'environ 4 m comportant deux entrées adaptées au passage des caddies, des poussettes et des fauteuils roulants. Son architecture, inspirée des panoramas itinérants du 19^e siècle (*cf.* Oettermann 2009 ; Koller 2010) et des cirques ambulants, est destinée à lever chez le visiteur toute appréhension face au contenu d'une exposition présumée « savante ». À l'intérieur du panorama, deux grandes photos se feront face. L'une représentera un glacier alpin résiduel avec, au premier plan, dans la zone libérée des glaces, le développement de saules rampants, principal combustible ligneux attesté dans les foyers magdaléniens des sites suisses. L'autre offrira la vue d'un troupeau de chevaux de Przewalski se déplaçant dans la steppe. Ce dispositif vise à immerger le public dans un environnement inattendu (sans mammoths ni tigres à dents de sabre !) correspondant à une vision réaliste de la situation il y a 15 000 ans. Associées à de courts textes lisibles à distance, ces images serviront d'introduction générale et de mise en ambiance. Un gros plan sur les saules rampants permettra d'aborder les techniques du feu et le mode d'approvisionnement en combustible dans un environnement dépourvu d'arbres. Un petit caisson (0,80 x 0,60 cm) posé sur le sol présentera la reconstitution d'un dis-

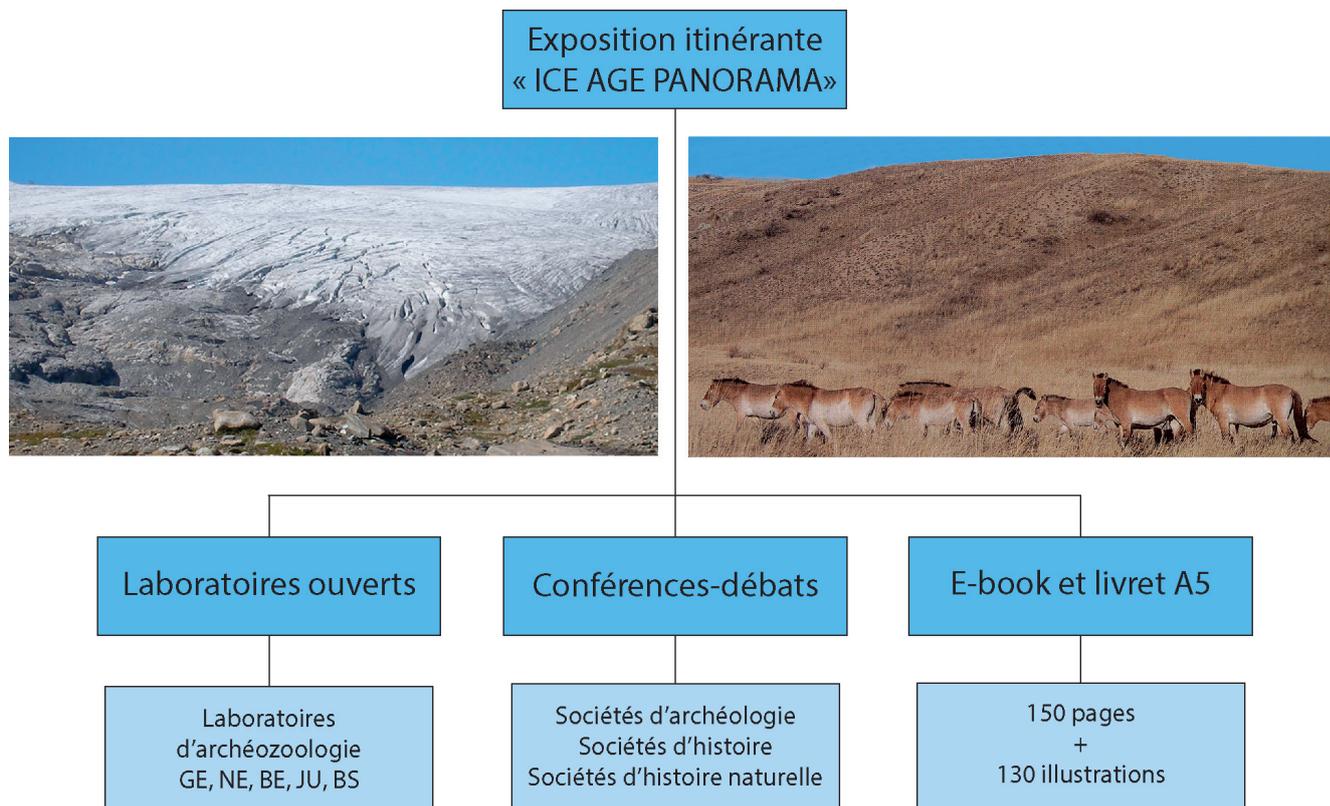


Figure 1: Concept général du projet Ice Age Panorama. Image de gauche: le glacier de Tsanfleuron en Suisse (photo W. Müller); image de droite: troupeau de chevaux de Przewalski en Mongolie. Hustai National Park (photo Dorj Usukhjargal).

positif de combustion formé de galets et de plaques de schiste illustrant le mode de cuisson sur pierres utilisé au Paléolithique supérieur. L'observateur se trouvant face aux chevaux sera en quelque sorte inclus dans l'image et occupera la place du chasseur, ce qui permettra d'aborder les pratiques cynégétiques. L'installation d'un lot de sagaies et d'un propulseur à l'entrée du panorama renseignera sur les techniques et les stratégies de chasse utilisées à cette époque. Le cheval ayant un statut particulier dans notre société actuelle, il sera facile d'engager le dialogue avec le public sur l'évolution de notre relation aux animaux et plus particulièrement sur la domestication tardive du cheval.

Les parois extérieures du module serviront de supports aux thèmes évoqués plus haut. Segmentées horizontalement en deux parties, la partie inférieure communiquera des messages compréhensibles par les enfants, tandis que la partie supérieure portera des informations ciblées sur les adolescents et les adultes. Les visuels destinés à capter l'attention des enfants seront centrés sur de petits animaux qui leur sont peu familiers et serviront d'accroche pour amorcer le dialogue entre parents et enfants ; ils inviteront à comprendre l'adaptation des animaux à des environnements très différents de ceux d'aujourd'hui. De jeunes loups, représentés également dans la zone inférieure du dispositif, serviront quant

à eux à expliquer le processus de la domestication d'une espèce animale. Sur la partie supérieure des parois seront illustrés, au moyen d'accroches visuelles fortes, les messages plus complexes comme l'organisation de la société, le système de mobilité, le régime alimentaire, les biens matériels et les échanges à longue distance.

Une brochure gratuite de huit pages, déposée à l'entrée du panorama, fournira des informations complémentaires aux textes très courts figurant sur le module ; ces mêmes informations seront accessibles par l'intermédiaire de QR-codes. Les fiches de participation au jeu-concours seront également placées à l'entrée. De plus, un jeu vidéo ayant comme toile de fond le Paléolithique (par exemple FarCry « Primal » sorti en 2016) sera installé sur une console, à l'extérieur du panorama ; les adolescents seront invités à y détecter au moins dix situations incongrues afin d'aiguiser leur regard critique sur ce type de jeu.

Le livre électronique pourra être visionné sur écran tactile et permettra au visiteur de vérifier son intérêt pour le contenu ; organisé en neuf chapitres (environ 150 pages, 130 illustrations et 14 encadrés), ce livre comblera une réelle lacune car aucun ouvrage sur le Magdalénien destiné à un public non-académique n'a été publié au cours des trois dernières décennies en Suisse. Le FNS ne finançant en principe

2017-2018	Année 1												Année 2											
	fév	mar	avr	mai	jui	juil	aoû	sep	oct	nov	dec	jan	fév	mar	avr	mai	jui	juil	aoû	sep	oct	nov	déc	jan
Objectifs et activités	Calendrier et étapes																							
	étape 1					étape 2										étape 3					étape 4			
Détermination des messages à communiquer																								
Élaboration des concepts des différentes actions de communication																								
Séance avec les étudiants en Master de muséologie pour tester les messages à communiquer					pré-test avec les étudiants																			
Planification et coordination des événements																								
Rédaction des textes																								
Traduction des textes																								
Mise en pages de la brochure et du livre																								
Impression de la brochure et du livre																								
Réalisation des illustrations																								
Construction des modules d'exposition																								
Impression des panneaux																								
Mise en place des sites internet																								
Déroulement de l'exposition itinérante interactive																								
Tenue des conférences-débats																								
Visites des laboratoires d'archéozoologie et déroulement des autres manifestations organisées par les services et musées cantonaux d'archéologie																								
Documentation de l'impact																								
Évaluation de l'impact sur le public																								
Évaluation de l'opération																								
Rapport final d'opération																								
Mois	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24

Figure 2: Calendrier et principales étapes du projet Ice Age Panorama.

plus de publications sur papier, une demande de subvention sera adressée à « Archéologie suisse » et à d'autres associations d'archéologie afin d'en publier également une version imprimée au format A5.

L'exploration du panorama sera possible sans accompagnement mais l'objectif est qu'un dialogue s'engage entre le public et les chercheurs, notamment pour aider les personnes à répondre correctement aux dix questions du jeu-concours. Ce lien direct sera un moment privilégié pour le public d'approfondir les questions qui l'intéressent plus particulièrement et pour les chercheurs de vérifier si les messages ont été compris. Les gagnants du jeu, sélectionnés par tirage au sort, se verront proposer des visites personnalisées dans l'un des cinq laboratoires d'archéozoologie et/ou des activités offertes par les services et musées d'archéologie associés au projet ; ils auront ainsi l'occasion de sortir de leur cadre de vie habituel et de prolonger le contact avec les scientifiques.

Les conférences-débats organisées parallèlement à l'exposition itinérante seront programmées dans tous les cantons dans lesquels le panorama fera escale. Elles seront préparées en collaboration avec les sociétés régionales d'histoire naturelle et les sociétés d'histoire et d'archéologie. De larges plages y seront réservées aux échanges avec le public sur les questions plus complexes évoquées plus haut telles que

l'empreinte écologique, les modalités de la domestication du loup ou encore les démarches interprétatives. L'archéologie préhistorique se trouvant à l'interface de l'histoire naturelle et de l'histoire culturelle, il sera intéressant d'aller à la rencontre de publics qui ont tendance à ne pas établir de lien entre ces deux disciplines.

Impact du projet

Un changement de regard sur la période glaciaire et l'acquisition de connaissances nouvelles sont les principaux impacts attendus. L'objectif est également d'amener le public à réaliser que l'information transmise par les scientifiques diffère notablement de celle donnée par d'autres médias. L'on peut aussi présumer que le public ressentira une satisfaction d'avoir appris quelque chose de nouveau correspondant à l'état actuel des connaissances. Certaines informations d'un intérêt général, comme par exemple le fait que le cheval a longtemps été une des principales sources de nourriture mais que cet animal n'a été domestiqué que tardivement, seront aisément transmissibles par les visiteurs à leurs proches, ce dont ils pourront tirer une fierté supplémentaire. On peut par ailleurs espérer que l'échange direct entre chercheurs et public soit ressenti comme une marque de confiance et de respect mutuels amélio-

rant les rapports entre deux mondes qui ne se rencontrent que rarement. De plus, l'association d'un module d'exposition à caractère national et d'un module à contenu cantonal, devrait encourager la réalisation d'autres projets de communication similaires. Enfin, la coopération avec des centres commerciaux mettant à disposition leurs « places de marché » est particulièrement intéressante car ces centres constituent aujourd'hui des lieux vivants d'interactions sociales qui permettent de toucher un public très varié composé de clients, de salariés et de simples visiteurs.

Perspectives à long terme

À la fin de l'opération, des lieux d'exposition supplémentaires (publics et privés) seront envisagés en vue de prolonger le lien avec le public au-delà de la période de financement du projet par le FNS. De nombreuses institutions abritant des espaces d'accueil potentiels pourraient en effet être intéressées de présenter ce panorama culturel : écoles, centres sportifs communaux, centres d'interprétation de la nature, établissements pour personnes âgées, hôpitaux, etc. Le module pouvant être scindé en deux parties indépendantes, l'adaptation à d'autres lieux que les centres commerciaux sera facilitée. Le caractère bilingue de l'exposition constitue un autre avantage permettant de la faire circuler dans toute la Suisse, moyennant la prise en charge des frais de transport, d'assurance et d'animation par les organismes intéressés. Le stockage intermédiaire et la gestion devraient toutefois être centralisés au sein d'une institution publique, par exemple l'un des musées ou services cantonaux d'archéologie associés au projet. Relevons aussi que la présentation du panorama accompagné des onze modules cantonaux dans le Musée national suisse valoriserait l'effort de collaboration interinstitutionnelle. Enfin, si l'évaluation s'avère positive, cette forme revisitée de l'utilisation des panoramas pour transmettre des contenus historiques, et dont le Panorama Bourbaki de Lucerne est un exemple emblématique (Finck et Ganz 2002), pourrait inspirer des initiatives similaires.

Calendrier, étapes et acteurs

La mise en œuvre de ce projet se déroulera sur 24 mois et comprendra trois étapes principales suivies d'un bilan général incluant une étude de faisabilité concernant la poursuite éventuelle de l'exposition. Le calendrier et les principales étapes du projet sont indiqués dans la figure 2. Cette illustration met aussi en exergue deux événements importants : une séance de travail avec des étudiants en muséologie pour tester le concept élaboré au cours de la première étape

et le dialogue engagé avec un public large pendant l'exposition itinérante, les conférences-débats et les journées portes ouvertes dans les laboratoires d'archéozoologie.

Mesures promotionnelles

L'exposition itinérante ne nécessitera pas de nombreuses mesures promotionnelles, puisqu'elle sera placée sur le trajet des personnes fréquentant les centres commerciaux. Cependant, afin d'attirer d'autres personnes intéressées par cette opération, les informations sur le parcours de l'exposition et sur les événements annexes seront également diffusées par l'intermédiaire des partenaires associés au projet. De plus, l'émission scientifique hebdomadaire « Einstein » de la télévision suisse (SRF) envisage d'ores et déjà de consacrer une émission au thème de l'exposition. Enfin, le projet pourra aisément être mis en réseau avec les manifestations qui seront organisées dans le cadre de l'année européenne du patrimoine culturel en 2018, à laquelle la Suisse participera.

Évaluation

L'évaluation du projet et son impact sur le public feront l'objet d'une étude en muséologie. Celle-ci sera basée sur des méthodes d'analyse adaptées aux différents formats de communication et sera planifiée dès la conception de l'opération. L'évaluation quantitative du projet sera obtenue en comptabilisant le nombre de visiteurs du panorama, le nombre de participants aux conférences-débats et aux journées portes ouvertes, le nombre de consultations des QR-codes, de brochures prélevées et de téléchargements de l'e-book. L'évaluation qualitative, plus complexe, requerra des outils spécifiques qui seront élaborés pour être en place dès le début de l'exposition itinérante. En plus du jeu-concours, qui permettra de vérifier si les messages ont été bien communiqués, ce sera surtout à travers le dialogue avec les visiteurs qu'il sera possible d'estimer si les informations ont effectivement été comprises et de mesurer le degré de satisfaction du public quant aux connaissances qu'il estime avoir acquises. Les résultats de ce travail seront déterminants pour envisager la suite du parcours de l'exposition et évaluer si le concept général peut servir à véhiculer d'autres contenus scientifiques.

Remerciements

Nous remercions le décanat de la faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel d'avoir accordé une subvention pour la

préparation de la requête. Nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont soutenu le projet pendant sa phase d'élaboration en nous accordant l'assurance de leur collaboration future, ou en nous encourageant dans notre démarche et en nous faisant part de leurs réflexions, commentaires et nombreuses propositions d'amélioration du projet : Rossella Baldi, Damien Becker, Vincent Blouet, Sabine Bolliger, Carmen Buchiller, Jérôme Bullinger, Jean-Luc Chappaz, Thierry Chatelain, Sabine Deschler-Erb, Hédi Dridi, Christophe Dufour, Michel Egloff, Robert Fellner, Gudrun Foettinger, Luc Gauthier, Jasmin Gerig, Valère Girardin, Philippe Griener, Pierre Harb, Christian Hêche, Ellen Hertz, Markus Höneisen, Matthieu Honegger, Héloïse Koehler, Urs Leuzinger, Catherine Leuzinger-Piccand, Max Maisch, Wendy Margot, Reto Marti, Michel Mauvilly, Pascal Moeschler, Jean-Daniel Morerod, Ebbe Nielsen, Urs Niffeler, Clemens Pasda, Lionel Pernet, Daniel Pillonel, Nicole Plumettaz, Nicole Pousaz, Anne Ramseyer, Andre Rehazek, Dominique Robert Bliss, Patrick Röschli,

Monika Roulet, Laurence-Isaline Stahl Gretschi, Yannick Soller, Kathrin Schöb, Jacqueline Studer, Nigel Thew, Rémy Wenger, Karin Zuberbühler Koch.

Nos remerciements s'adressent également aux institutions et associations suivantes qui ont exprimé leur soutien au projet : Université de Neuchâtel, Intégrative prähistorische und naturwissenschaftliche Archäologie der Universität Basel, Musée d'histoire et d'archéologie de Genève, Muséum d'histoire naturelle de la ville de Genève, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne, Jurassica Museum, Historisches Museum Bern, Denkmalpflege und Archäologie Luzern, Service archéologique de Fribourg, Museum zu Allerheiligen/Kantonsarchäologie Schaffhausen, Section d'archéologie et paléontologie de la République et Canton du Jura, Fricktaler Museum, Archäologie und Museum Baselland, Naturhistorisches Museum Bern, Archéologie suisse, Groupe pour l'étude de la pré- et protohistoire en Suisse, CH-Quat, Verein ur.kultour.

Références

- Bullinger J., Leesch D., Plumettaz N. (2006) - *Le site magdalénien de Monruz, 1. Premiers éléments pour l'analyse d'un habitat de plein air*. Archéologie neuchâteloise 33, Hauterive, Service et Musée cantonal d'archéologie, 227 p.
- Cattin M.-I. (2002) - *Hauterive-Champréveyres, 13. Un campement magdalénien au bord du lac de Neuchâtel. Exploitation du silex (secteur 1)*. Archéologie neuchâteloise 26, Neuchâtel, Musée cantonal d'archéologie, 418 p.
- Cattin M.-I. (2012) - *Le site magdalénien de Monruz, 4. La vie quotidienne à travers le travail du silex*. Archéologie neuchâteloise 51, Hauterive, Office du patrimoine et de l'archéologie, section archéologie, 315 p.
- Finck H.D. & Ganz M.T. (2002) - *Le panorama Boubaki*. Besançon, Cêtre, 77 p.
- Gob A. (2010) - *Le musée, une institution dépassée ?* Paris, Armand Colin, 159 p.
- Koller G. (ed.) (2010) - *The Panorama in the Old World and the New*. Amberg, The International Panorama Council, Büro Wilhelm, Verlag Koch-Schmidt-Wilhelm GbR, 168 p.
- Leesch D. (1997) - *Hauterive-Champréveyres, 10. Un campement magdalénien au bord du lac de Neuchâtel. Cadre chronologique et culturel, mobilier et structures, analyse spatiale (secteur 1)*. Archéologie neuchâteloise 19, Neuchâtel, Musée cantonal d'archéologie, 272 p.
- Leesch D. (2014) - *Suisse 1983/2013 - chronologie, habitat et territoire*. In: P. Noiret & D. Leesch (eds.), *Le Paléolithique supérieur d'Eurasie - Bilan 2014*. Union internationale des sciences préhistoriques et protohistoriques, Commission VIII, Liège, ERAUL 142:93-135.
- Leesch D., Cattin M.-I., Müller W. (2004) - *Hauterive-Champréveyres et Neuchâtel-Monruz. Témoins d'implantations magdaléniennes et aziliennes sur la rive nord du lac de Neuchâtel*. Archéologie Neuchâteloise 31, Service et musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel, Hauterive, 237 p.

Leesch D. & Müller W. (2012a) - *Neue Radiokarbon daten an Knochen, Zähnen und Geweih aus einigen Magdalénien-Fundstellen der Schweiz und ihre Bedeutung für die Stellung des Magdalénien innerhalb des Spätglazials*. *Jahrbuch der Archäologie Schweiz* 95:117-126.

Leesch D. & Müller W. (2012b) - *Neue Erkenntnisse zur Lebensweise in der späten Eiszeit aus dem Käsloch, der Kastelhöhle und der Rislisberghöhle*. *Archäologie und Denkmalpflege im Kanton Solothurn* 17:41-51.

Leesch D., Müller W., Nielsen E.H., Bullinger J. (2012) - *The Magdalenian in Switzerland: Recolonisation of a newly accessible landscape*. *Quaternary International* 272-273:191-208.

Morel P. & Müller W. (1997) - *Le site magdalénien de Champréveyres 11. Un campement magdalénien au bord du lac de Neuchâtel. Etude archéozoologique*. Neuchâtel, Archéologie neuchâteloise 23, Musée cantonal d'archéologie, 149 p.

Müller W. (2013) - *Le site magdalénien de Monruz, 3. Acquisition, traitement et consommation des ressources animales*. Neuchâtel, Archéologie neuchâteloise 49, Office du patrimoine et de l'archéologie, 309 p.

Müller W. & Leesch D. (2011) - *Einige Neubestimmungen aus der Magdalénien-Fundstelle Hollenberg-Höhle 3 bei Arlesheim (Basel-Landschaft) und daraus folgende Überlegungen zur Nutzung der Höhle*. *Jahrbuch Archäologie Schweiz* 93:7-20.

Müller W., Leesch D., Bullinger J., Cattin, M.-I., Plumettaz N. (2006) - *Chasse, habitats et rythme de déplacements: réflexions à partir des campements magdaléniens de Champréveyres et Monruz (Neuchâtel, Suisse)*. *Bulletin de la Société préhistorique française* 103(4):741-752.

Oettermann S. (2009) - *Die Kunstform des Panoramas*. In: H. Hirsch (ed.), *Marquard Woher, das Panorama von Thun*. Basel, Christoph Merian, p. 88-99.

Plumettaz N. (2007) - *Le site magdalénien de Monruz, 2. Etude des foyers à partir de l'analyse des pierres et de leurs remontages*. Archéologie neuchâteloise 38, Office et musée d'archéologie, 270 p.

Semonsut P. (2013) - *Le passé du fantasme. La représentation de la Préhistoire en France dans la seconde moitié du XXe siècle (1940-2012)*. Arles, Éditions Errance, 454 p.